

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS:

Annonces la ligne... Réclames... Faits divers...

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal...

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Étranger, les frais de poste en sus...

BOURSE DE PARIS DU 11 JUILLET Cours à terme de 1 h. 00 communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various stocks and bonds with their prices.

Ces cours sont affichés chaque jour, vers 2 h. 1/2, chez MM. A. MAIRE et H. BLUM, 176, rue du Collège, à Roubaix

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) 11 JUILLET

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists government bonds and other securities.

Service particulier du Journal de Roubaix.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours du jour. Lists various stocks and bonds.

DEPECHE COMMERCIALES

New-York, 11 juillet. Change sur Londres, 4.83 50; change sur Paris, 5.15 50, 100 50. Café good fair, (la livre) 15 1/8, 15 7/8. Café good Cargoes, (la livre) 16 1/4, 16 1/2. Marché ferme.

ROUBAIX, le 11 JUILLET 1878

Les préjudes

Lamartine disait, à propos des folies sanglantes de 1793, que « la province se plie à tous les vents de Paris... » Cela promet en faveur d'un avenir prochain.

La fanfare du 18<sup>e</sup> arrondissement jouait la *Marseillaise* et le *Chant du départ*; les vivats et les applaudissements ont redoublé lorsque apparut le char de la République.

Un des chefs du parti catholique en Belgique, M. Dumortier, vient de terminer, à l'âge de 82 ans, une vie consacrée tout entière à la défense des intérêts religieux.

L'ILE DE CHYPRE

L'île de Chypre, qui vient d'être cédée à l'Angleterre, est située à l'extrémité orientale de la Méditerranée, et commande à la fois l'Anatolie, la Syrie et l'isthme de Suez. Elle a une population de 130,000 habitants environ.

Procès Hédel.

Berlin, 10 juin, 11 h. 54 m. Le procès du ferblantier Hédel avait attiré, dès sept heures, une foule bigarrée devant la porte du Kammergericht.

La salle de la haute cour d'Etat est étroite. Cinquante ou soixante places seulement avaient été réservées au public et aux journalistes. Les juges choisis parmi les membres du Kammergericht ou cour suprême sont en habit de chambre.

En 744, elle fut reprise par les Arabes mahométans, qui la conservèrent jusqu'en 1191, époque où Richard Cœur de Lion s'en empara et la donna d'abord aux Templiers, puis à Guy de Lusignan, roi de Jérusalem.

M. DUMORTIER

Un des chefs du parti catholique en Belgique, M. Dumortier, vient de terminer, à l'âge de 82 ans, une vie consacrée tout entière à la défense des intérêts religieux.

AUTRE SURPRISE

On lit dans l'Univers: « D'après les bruits du monde politique, toutes les révélations ne seraient pas faites au sujet du Congrès de Berlin... »

LETRE DE PARIS

Paris, 10 juillet. Eh bien, que vous disais-je et que pensez-vous du désarroi où jette nos officieux la révélation subitement faite, l'avant-dernière nuit aux communes d'Angleterre ?

La nouvelle campagne entamée par la presse de gauche contre M. le général Borel, n'a point, raconte-t-on, l'approbation de M. Gambetta, entièrement réconcilié, pour le moment, avec le ministre de la guerre, surtout depuis la nomination de M. Saunier au grade de général de division.

Il faut un Tell à l'Allemagne, dit Hédel dans sa lettre à ses parents; vive la propagande par l'action, etc. Devant ses juges, ce manège paraît encore fier de son rôle.

LETRE DE PARIS

Paris, 10 juillet. Eh bien, que vous disais-je et que pensez-vous du désarroi où jette nos officieux la révélation subitement faite, l'avant-dernière nuit aux communes d'Angleterre ?

LETRE DE PARIS

Paris, 10 juillet. Eh bien, que vous disais-je et que pensez-vous du désarroi où jette nos officieux la révélation subitement faite, l'avant-dernière nuit aux communes d'Angleterre ?

ROUBAIX-TOURCOING

Les funérailles de M. Julien Lagache ont eu lieu ce matin, à Saint-Martin, au milieu d'une affluence considérable.

Les membres du Conseil de fabrique et du Bureau de bienfaisance venaient ensuite, précédant la famille.

La Grande-Harmonie a exécuté quelques marches funèbres du plus grand effet.

ROUBAIX-TOURCOING

Un détachement de pompiers escortait le corps.

ROUBAIX-TOURCOING

Nous apprenons que par son testament, déposé en l'étude de M<sup>e</sup> Duchange, notaire, M. Julien Lagache a légué cent mille francs à la ville de Roubaix.

ROUBAIX-TOURCOING

Un nouvel accident, dont les conséquences ne semblent avoir aucun caractère de gravité, est arrivé, hier à 11 heures et demie du matin, rue Sainte-Barbe à Tourcoing.

Un manœuvre de maçon, Gustave Pectoor, qui travaillait à la toiture d'une maison en construction appartenant à M. Sneyder-Lemaire, est tombé sur

le toit; c'est à lui qu'appartient ton cœur... il le lui faut tout entier!

— Il ne t'en chassera point, O mère adorée! s'écria la Circassienne, en se jetant au cou de la princesse, et aucune, parmi ses créatures, ne l'enlèvera jamais la place qui t'est due.

ROUBAIX-TOURCOING

M. l'abbé Louis Sapelier, professeur de la Société Saint-Berlin, est nommé vicaire à Saint-Christophe, à Tourcoing.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 12 JUILLET 1878.

— 130 —

LA CIRCASSIENNE

PAR LOUIS ENAULT

CXLIII

(Suite)

— Tu sais, ma princesse, que je ne vis que pour t'obéir. Mais où veux-tu donc que nous allions? — Partout! en France, en Italie, en Russie, en Angleterre! Le monde est grand, ma petite, et tu n'as pas l'air de t'en douter! J'ai des amis dans bien des endroits; je veux te les faire connaître, pour qu'ils apprennent à t'aimer, ce qui ne leur sera pas bien difficile. Peut-être parmi eux se rencontrera-t-il quelqu'un qui te semblera digne de toi. J'ose dire que celui-là sera un homme heureux!

— Explique-moi, ma princesse, et prends pitié d'une pauvre fille ignorante, qui a plus que jamais besoin de ton indulgence et de ta bonté! — Ce début ne laisse point que de causer une certaine surprise à madame Imérieff. — Explique-moi, dit-elle à la jeune fille, car, en vérité, je ne puis pas te comprendre. — Je ne connais guère le monde, reprit Rahel, en s'enhardissant peu à peu; mais ce que j'en ai vu me l'a rendu bien haïssable: j'en ai peur, et n'attends rien de lui. Toi, ma princesse, et tes généreux amis qui m'ont sauvée; ma bonne Mère supérieure, et le saint prêtre qui m'a instruite, vous êtes tout ce que j'aime au monde... depuis que ma pauvre Zuleïka n'est plus! Partout les hommes me sont apparus comme des indifférents, ou des persécuteurs.

Ils m'ont effrayé par leur violence, ou dégoûtée par leur brutalité. Leur désir me semblait un outrage; leur amour, une injure. Laisse-moi donc me donner tout entière à Dieu! Lui seul peut remplir et satisfaire l'âme que tu m'as faite. — Ces paroles, prononcées avec une grande douceur et une grande fermeté, causèrent à la princesse un vif étonnement. Elle avait quelque peine à croire à la réalité d'une vocation aussi subite. Elle la prit tout d'abord pour un de ces accès de ferveur mystique qui s'emparaient souvent des âmes jeunes, ardentes et pures, au moment de la première communion, ce grand acte de la vie religieuse, qui les jette dans une sorte d'extase, pleine de douceur et de charme. Elle savait que cet état passager est un instant de pureté, et que l'on expérimenterait de tels sentiments, en les traitant sans ménagement. — Ce que tu me dis là me paraît bien grave, ma chère enfant, répondit la princesse, et il faut que toi et moi nous y réfléchissions. — J'ai déjà bien réfléchi; mais je réfléchirai encore... Je réfléchirai aussi longtemps que tu voudras! Tu sais que je mets ma gloire à t'obéir, et que je ne ferai jamais rien sans ta permission.

— Laissons agir la grâce! répliqua la princesse. Je ne m'opposai point à son acte on toute-puissance. Je resterais que temps encore à Jérusalem. N'est-ce point pour cette chère petite que j'y suis venue? — La grâce agitait, en effet, et Rahel semblait de jour en jour s'affermir dans ses résolutions. La princesse allait à voir toutes les après-midi, et, quand elle faisait allusion au désir

que sa petite amie lui avait exprimé, la Circassienne parlait de son entrée en religion avec une fermeté vraiment singulière, comme d'une chose arrêtée et résolue, dont la date seule pouvait être mise en question. — Les rudesses de son enfance, les malheurs de sa jeunesse, la terrible catastrophe qui lui avait enlevé Zuleïka, l'insupportable horreur que lui avait inspirée l'odieuse violence d'Ali, la terreur qu'elle ressentait au seul souvenir du pacha, tout cela avait laissé chez elle un fond de mélancolie qui la rendait peut-être pour toujours incapable de goûter ce que l'on appelle les joies de la vie. — Mais, au contraire, dans la pratique du bien, dans l'exercice de la vertu, dans l'habitude de la prière, son âme s'élevait peu à peu vers Dieu, et, en s'approchant de lui, pénétrait dans une atmosphère pleine de calme et de sérénité. A qui connut jamais de pareilles délices, les délices du monde ne sont plus qu'amertume. Elles ressemblent à ces pommes de Sodome, que l'on cueille aujourd'hui encore dans la plaine désolée de Jéricho, charmantes à l'œil, mais dont la trompeuse beauté n'offre à la bouche qui veut s'en nourrir qu'une pulpe corrosive et parfois une âcre poussière. — Lorsque Stella crut voir assez clair dans cette belle âme, vase d'élection que Dieu voulait prendre pour lui: — Tu es libre, ma fille chérie, lui dit-elle. Je ne te disputerai point à ton

— La maison est grande, dit-elle à demi-voix, avec une sorte de timidité... et il faut si peu de place à une femme! — Tu saisis être raison, dit Stella toute pensif; Dieu met souvent les paroles de la sagesse sur les lèvres innocentes. Mais, hélas! ma vie n'est pas aussi simple que la tienne; elle est tristement compliquée d'intérêts divers; j'ai des affaires ici et là, des comptes à terminer avec la famille de mon mari... — Le maître n'a-t-il pas dit: « Une